

Du C té des en arts

Dès 5 ans

Bestiaire musical



Dessin Olivier Cherez

L'an passé, pour la première fois, le Théâtre des Champs-Élysées ouvrait aux familles les séances scolaires du

« Petit Ramoneur ». Succès. Cette saison, il réitère avec une fantaisie musicale et animalière, « Comme des bêtes ». Conçu par Mireille Larroche, c'est un patchwork artistique autour d'un thème, le bestiaire, et d'une couleur musicale : l'école russe au tournant du XX^e siècle. Théâtre, mime, chant, ciné composent un spectacle original mis en musique par Chostakovitch, Moussorgski, Prokofiev, Stravinski et un contemporain, Alexandre Grandé. Une initiation réjouissante à un répertoire, et la magie d'un vrai théâtre.

● Le 29 janvier à 11 h et 15 h. Théâtre des Champs-Élysées (8^e); 01-49-52-50-50. Tarif : 8 € moins de 12 ans et 15 € au-delà.

Boîte à malice musicale

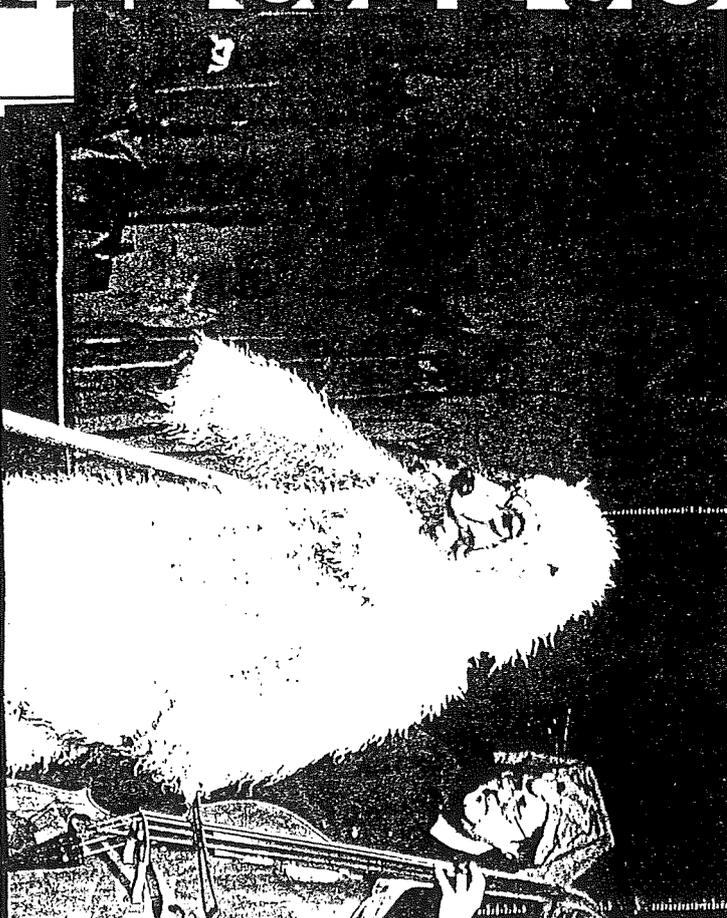
UN VILAIN petit canard, un souriceau qui pleure, d'étonnantes girafes, des ours malheureux et des chats pas si gentils... La talentueuse Mireille Laroche imagine un nouveau carnaval des animaux, sur les musiques russes de Prokofiev, Moussorgski, Stravinsky, Chostakovitch et du chef d'orchestre et compositeur Alexandre Grandé, à la baguette. Sur les dessins d'Olivier Chérés et sur le dessin animé muet composé par Chostakovitch, musiciens de l'ensemble Carpe Diem et chanteurs se mêlent et se dédoublent au grand bonheur du public. Délicieux et intelligent. **F.J.**

*Demain, à 11 heures et
15 heures, Théâtre des
Champs-Élysées, 15, avenue
Montaigne, Paris VIII^e,
M^o Alma-Marceau. Tarif : 8 et
15 €. Tél. 01.49.52.50.50.*

ENFANTS

enfants

« Pas si bêtes » et « Philémon et Baucis »
L'image au service de la musique



Deux spectacles musicaux, cette semaine, s'appliquent à familiariser le jeune public avec l'art lyrique. Recette : attrier l'œil pour ouvrir l'oreille. Pendant les cinq premières minutes du « Vilain Petit Canard », cantate de Prokofiev, les enfants chahutent et ricangent. Puis, silence. Des illustrations du conte, projetées sur un grand triptyque, captivent leur œil et calment leur hostilité vis-à-vis

d'une musique étrangère. « Pas si bêtes », mis en scène par Mirreille Larroche, présente cinq compositeurs russes du XX^e siècle. Chaque partition, associée à des arts aussi familiers que le dessin, la danse, la marionnette ou le cinéma, évoque un conte populaire dont le thème est le bestiaire. Si, au départ, les images attractives supplantent largement le plaisir auditif, progressivement,

visuels et chants s'accordent sans rivalité. Après avoir écouté Prokofiev, Moussorgski, Stravinsky et Alexandre Grandé, le spectacle se conclut par « Le Souricéau stupide », un dessin animé accompagné en direct par une partition joyeuse et ludique de Chostakovitch. Ovarions. Qui l'eût cru !

À l'Opéra Bastille, sans chercher à séduire les enfants par un quelconque artifice, la marionnettiste Emilie Valantin présente « Philémon et Baucis », un opéra pour marionnettes composé en 1773 par Haydn. « *Je me suis engagée à éveiller l'adulte qui sommeille dans chaque enfant* », dit-elle. « *Mes images nourrissent leur œil et les aident à s'approprier une œuvre hybride, à la fois satirique, désuète et étonnante.* » Sur de grands nuages blancs, l'opéra débute par un conseil de dieux grognons, marionnettes à tringles manipulées dans l'ombre par 5 chanteurs et 5 marionnettistes. Puis Jupiter descend sur terre et le registre change. Sa colère foudroie deux innocents. Saisi de remords, il les ressuscite. L'artiste a restitué l'œuvre dans son contexte d'origine, en s'inspirant de représentations classiques de la mythologie et de dessins préparatoires du XVIII^e siècle. Elle y a ajouté toute sa fantaisie et a ainsi créé un théâtre de poupées qui défend les couleurs d'un grand compositeur classique.

Pas si bêtes au Théâtre des Champs-Élysées, rts : 01.47.52.50.50, le 29 jan. à 11 heures et 15 heures, 8 € et 15 €, dès 4 ans

Philémon et Baucis à l'Opéra Bastille, rts : 08.92.89.90.90, les 27, 28 et 31 jan. à 20 heures, les 28 jan. et 1^{er} fév. à 15 heures, 5 € et 16 €, dès 9 ans

Opéra de Toulon Provence Méditerranée

Pas si bêtes... et tellement de tendresse

Après le succès de Faisons un Opéra, le Petit Rameur de Benjamin Britten, et de Comme des Bêtes, la Péniche-Opéra et l'Ensemble Carpe Diem continuent dans leur dynamisme de proposition de spectacles musicaux de qualité pour le jeune public.

Ce spectacle, comme son nom l'indique, "Pas si bêtes", poursuit un travail passionnant de l'équipe de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée autour des partitions du bestiaire russe du XX^e siècle. Nous y retrouverons Prokofiev, Chostakovitch, Stravinsky et Moussorgski. Dans une mise en scène qui mêle théâtre, danse, cinéma, marionnettes et projections, nous donnons à entendre et à voir des partitions qui toutes ont cherchées à définir une nouvelle esthétique lyrique.

Lors de recherches menées par les conseillers artistiques de l'Opéra et à l'occasion de diverses rencontres, il a été remarqué combien le champ d'investigation était large. Pierre et le Loup nous cache bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vo-



Le metteur en scène, Mireille Larroche

cale ou même la destinée de ces pièces.

Le Souriceau stupide de Dimitri Chostakovitch par exemple est une pièce initialement prévue pour sonoriser un dessin animé. Le vœu du compositeur était de voir cette pièce prendre sa vraie dimension d'opéra en montant sur une scène, mais l'opéra était une forme qui était interdite à Chostakovitch par la presse du Parti dès 1933.

Il envisagea donc rapidement de réaliser ses projets lyriques en les mettant au service de l'écran, idée qui le séduisait : "Je rêve maintenant de créer un opéra au cinéma, basé sur toutes les règles du spectacle

musical réaliste. Le champ sans fin des possibilités du Ciné-théâtre me fascine" déclarait le compositeur en 1939. Lors des deux représentations prévues, le public pourra ainsi applaudir plusieurs extraits d'œuvres célèbres comme :

- **Le Vilain Petit Canard de Prokofiev**

Mélodie (1914), chant et piano. Avant de quitter la Russie, Prokofiev s'est tourné vers le conte d'Andersen pour composer une "énorme romance". Œuvre charmante, pleine d'humour et de finesse, elle dépasse le cadre conventionnel de la mélodie puisque la voix tantôt tient un rôle narratif dans les récitatifs tantôt participe à des envolées mélodiques.

- **Oh raconte Nianouchka - Extrait des Enfantines de Moussorgski**

Cycle de mélodies (1868-72) pour soprano et piano sur des textes du compositeur.

Raconter les expériences d'un enfant avec la voix et les expressions d'un enfant, voilà le défi que Moussorgski s'est posé dans ce cycle. Les sept mélodies traitent l'innocence des sujets avec une sophistication mélodique et harmo-

nique qui font du cycle l'un des chefs d'œuvre du genre en Russie.

- **L'Ours et Tilim-Bom - Extrait des Trois histoires pour Enfants de Stravinsky**
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse et un marionnettiste.

- **Quatre Berceuses du Chat de Stravinsky**

Quatre mélodies de Stravinsky sur des textes populaires russes

- **Le Chat et l'Oiseau d'Alexandre Grandé**

Conte musical d'Alexandre Grandé sur un texte de Jacques Prévert extrait de Paroles

- **L'Opéra des Girafes d'Alexandre Grandé**

Pantomime musicale en lumière noire d'Alexandre Grandé sur un texte de Jacques Prévert extrait des Contes pour Enfants pas sages

- **Le Souriceau stupide, op. 58 (1939) de Chostakovitch**
Musique de dessin animé d'après un scénario de Samuel Marshak.

Si Chostakovitch a beaucoup composé pour le cinéma, cette partition reste unique puisque les images ont suivi la musique.

Comme dans Renard, tous les personnages sont des animaux: Petit Souriceau n'arrive pas à dormir, ses tantes Cane, Jument, Truie essaient de le bercer mais rien n'y fait... Sauf la rusée tante Chatte qui compte bien en faire, par la suite, son déjeuner!

La musique, joyeuse et ludique, fut jouée pour la première fois à Leningrad en 1979, utilisant une partition d'orchestre restaurée par B. Tiles à partir de la partition pour piano et des parties d'orchestre.

Rendez-vous le 12 juin à 14h30 et à 20h00